



Jésus au désert

Chapitre 4, 1-11

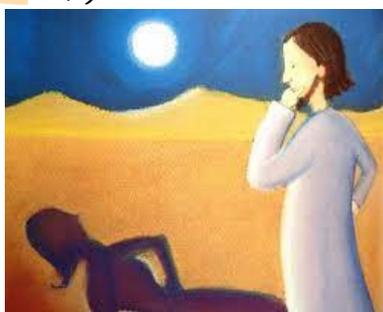
« Jésus fut conduit au désert par l'Esprit pour être tenté par le diable. Après avoir jeûné quarante jours et quarante nuits, il eut faim.

Le tentateur s'approcha et lui dit : « Si tu es Fils de Dieu, ordonne que ces pierres deviennent des pains. » Mais Jésus répondit : « Il est écrit : L'homme ne vit pas seulement de pain, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu. »

Alors le diable l'emmène à la Ville sainte, le place au sommet du Temple et lui dit : « Si tu es Fils de Dieu, jette-toi en bas ; car il est écrit : Il donnera pour toi des ordres à ses anges, et : Ils te porteront sur leurs mains, de peur que ton pied ne heurte une pierre. » Jésus lui déclara : « Il est encore écrit : Tu ne mettras pas à l'épreuve le Seigneur ton Dieu. »

Le diable l'emmène encore sur une très haute montagne et lui montre tous les royaumes du monde et leur gloire. Il lui dit : « Tout cela, je te le donnerai, si, tombant à mes pieds, tu te prosternes devant moi. » Alors, Jésus lui dit : « Arrière, Satan ! car il est écrit : C'est le Seigneur ton Dieu que tu adoreras, à lui seul tu rendras un culte. »

Alors le diable le quitte. Et voici que des anges s'approchèrent, et ils le servaient. »



Au désert : le lieu inhospitalier, désolé, inhumain. Jésus réalise ce qui était figuré dans la cérémonie juive de la fête des Expiations (Lévitique 16,9) où le grand prêtre, au nom du peuple, chargeait symboliquement un bouc ou un agneau (le "bouc émissaire") de tous les péchés du peuple puis l'envoyait au désert, lieu symbolique de la présence du diable. Jésus, vrai Dieu et vrai homme, entre dans cette terre de détresse et de dénuement pour y faire entrer Dieu, y vaincre le Mal et l'auteur du Mal.

Pour être tenté : c'est-à-dire jaugé et mis à l'épreuve. Mais pas par Dieu, qui ne pousse pas au mal. Par qui donc alors ? Il faut bien accepter l'existence du Diable à qui Jésus laisse de la latitude : en réalité, il est au désert en Sauveur en assumant nos tentations à nous pour nous obtenir victoire et délivrance. Nous sommes aimés de lui plus que tout ce que nous ne l'imaginons : il en fait la preuve.

Quarante : en référence aux 40 ans d'errance du peuple Juif dans le désert après sa libération d'Egypte. En lien aussi avec les 40 jours de fuite du prophète Elie, pourchassé, menacé, découragé par l'odieuse reine idolâtre Jézabel.

Si tu es Fils de Dieu : le Diable ne semble pas bien savoir qui est vraiment Jésus ; sa sainteté l'interroge et l'embarrasse, tout comme elle met en cause son universel pouvoir sur les hommes : sur celui-là il n'a pas eu de prise jusque là ! Sa fourberie lui fait engager un dialogue pour tromper Jésus, quitte à citer les paroles de Dieu lui-même et à en tordre le sens.

Des pains : Jésus s'impose un jeûne extrême pour restaurer en nous la capacité d'avoir faim et soif de la Parole de Dieu. Il dira plus tard : « ma nourriture, c'est faire la volonté de celui qui m'a envoyé ». Voilà l'horizon de nos efforts de Carême !

Au sommet du Temple : le Diable n'aura pas pu tromper Jésus, fut-ce en citant le psaume 90. Jésus ne s'assure pas une renommée factice en se jetant du sommet du Temple de Jérusalem ! En revanche, il anticipe déjà son oui à la Croix : y être cloué, descendre dans l'abîme de la mort et de la dérélition. Au désert, Jésus anticipe ce saut-là, comme acte suprême d'amour pour son Père et pour les hommes.

Tous les royaumes du monde et leur gloire : La tactique du Diable : mêler le vrai et le faux. Oui, il exerce un vrai pouvoir sur les Nations et leur gloire : pourquoi vouloir attribuer à Dieu la responsabilité du mal qui s'étale dans notre monde, à divers niveaux ? Mais non, tout ne lui appartient pas. Que Jésus règne dans un cœur et là se trouve déjà le royaume de Dieu qui éclatera de gloire éternellement dans les cieux.

Le Diable le quitte : Il y aura quelques petites confrontations durant la vie publique où l'Adversaire de Dieu n'insistera pas, se réservant pour les jours de la Passion : duel final où il croira avoir vaincu, jusqu'à la victoire du Ressuscité !

Des Anges s'approchèrent. Ils le servaient : Dieu seul a été témoin de la quarantaine au désert. Comment donc connaître tous ces détails sinon par la propre confiance de Jésus à ses Apôtres ? Les Evangélistes l'ont conservée fidèlement, comme un trésor : pour nous !